



2017 Afrique VUE D'ENSEMBLE RÉGIONALE DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET LA NUTRITION



Afrique

VUE D'ENSEMBLE
RÉGIONALE DE LA
SÉCURITÉ ALIMENTAIRE
ET LA NUTRITION

LE LIEN ENTRE LES CONFLITS ET LA SÉCURITÉ
ALIMENTAIRE ET LA NUTRITION: RENFORCER
LA RÉSILIENCE POUR LA SÉCURITÉ
ALIMENTAIRE, LA NUTRITION ET LA PAIX

Le lien entre les conflits et la sécurité alimentaire et la nutrition: renforcer la résilience pour la sécurité alimentaire, la nutrition et la paix

L'édition de 2017 de la Vue d'ensemble régionale de la sécurité alimentaire et la nutrition présente le rapport sur les progrès enregistrés en vue d'atteindre l'Objectif de développement durable 2: «Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable».

Deux indicateurs de mesure de la sécurité alimentaire y sont présentés. L'indicateur classique de la FAO pour mesurer la faim FAO, à savoir la Prévalence de la sous-alimentation, est complété par l'indicateur de mesure de la prévalence de l'insécurité alimentaire grave, qui mesure la capacité des populations à avoir accès à la nourriture, sur la base d'entrevues directs. En outre, le rapport évalue les tendances en matière de six indicateurs nutritionnels: l'anémie chez les femmes en âge de procréer, le retard de croissance, l'émaciation, le surpoids, l'obésité et les niveaux d'allaitement maternel exclusif.

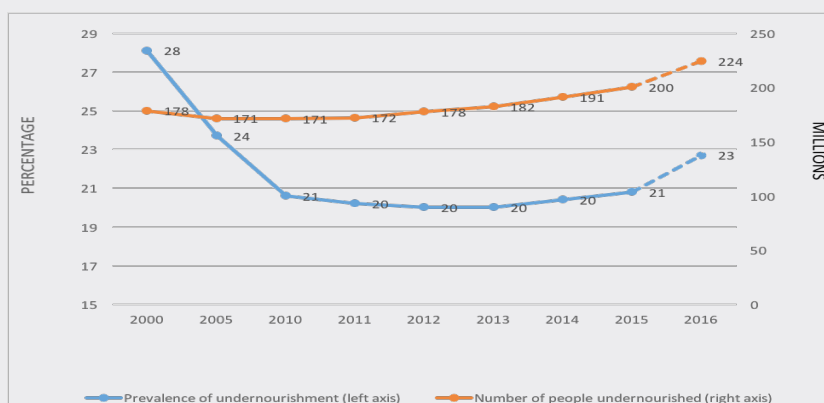
Après une baisse prolongée, la faim semble augmenter à l'échelle mondiale. Le nombre de personnes souffrant de la sous-alimentation a augmenté dans le monde, passant de 777 millions en 2015 à 815 millions en 2016. Depuis 2010, la prévalence de la sous-alimentation est demeurée stable dans toutes les sous-régions d'Afrique subsaharienne, et, de 2015 à 2016, est passée de 20,8 pour cent à 22,7 pour cent. Le nombre de personnes souffrant de la sous-alimentation en Afrique subsaharienne est passé de 200 millions en 2015 à 224 millions en 2016.

Dans de nombreux pays, la dégradation de la situation en 2015 et 2016 pourrait être attribuée à des conditions climatiques défavorables, souvent liées au phénomène météorologique El Niño, qui a entraîné de mauvaises récoltes et la perte de bétail. Les conflits – qui surviennent parfois en même temps que des sécheresses ou des inondations – contribuent aussi à l'insécurité alimentaire grave dans beaucoup de pays. La baisse des prix des produits de base et les conditions économiques mondiales difficiles ont contribué à l'aggravation de la situation de sécurité alimentaire.

La tendance inquiétante en matière de sous-alimentation ne se reflète pas encore

dans la série d'indicateurs se rapportant aux résultats nutritionnels dans la région, avec la prévalence de retard de croissance et de l'émaciation chez les enfants de moins de 5 ans qui continue à diminuer progressivement. Cependant, en matière de lutte contre les multiples formes de malnutrition à travers six cibles mondiales interliées de nutrition fixées par l'Assemblée mondiale de la Santé (AMS) pour 2025, les progrès réalisés ont été insuffisants. Un nombre relativement considérable de pays sont en passe d'atteindre la cible de l'AMS en matière de surpoids chez les enfants, mais les taux d'obésité chez les adultes sont en hausse dans toutes les sous-régions et particulièrement en Afrique australe.

DE 2015 À 2016, LA PRÉVALENCE DE LA SOUS-ALIMENTATION SEMBLE ÊTRE À LA HAUSSE, PASSANT DE 20,8 POUR CENT À 22,7 POUR CENT, ET LE NOMBRE DE PERSONNES SOUFFRANT DE LA SOUS-ALIMENTATION EST PASSÉ DE 200 MILLIONS EN 2015 À 224 MILLIONS.



Note: Prévalence et nombre de personnes sous-alimentées en Afrique subsaharienne, 2000–2016. Les chiffres pour 2016 sont des estimations.
Source: FAO.

MESSAGES CLÉS

→ En Afrique subsaharienne, la prévalence de la sous-alimentation semble augmenter entre 2015 et 2016, passant de 20,8 à 22,7 pour cent, tandis que le nombre de personnes souffrant de la sous-alimentation est passé de 200 à 224 millions. La région compte 25 pour cent des 815 millions de personnes sous-alimentées dans le monde en 2016. Dans le même temps, la proportion de personnes vivant dans l'insécurité alimentaire grave parce qu'elles ne sont pas en mesure d'avoir accès à l'alimentation a augmenté dans la région.

→ Les conditions climatiques défavorables et les conflits, qui se produisent souvent en même temps, sont des facteurs clés qui expliquent l'augmentation récente de l'insécurité alimentaire dans la région. Un environnement économique mondial difficile, reflété dans la baisse des prix des produits extractifs et non extractifs et une faible croissance, a également contribué à l'augmentation de l'insécurité alimentaire dans de nombreux pays.

→ Malgré la hausse de la prévalence de la sous-alimentation, les taux de retard de croissance continuent de baisser alors que les niveaux de surpoids et d'obésité continuent de croître, surtout en Afrique australe en ce qui concerne l'obésité. Les progrès accomplis en matière des cibles mondiales de l'Assemblée mondiale de la Santé (AMS) ont été insuffisants et la majorité des pays doivent intensifier leurs efforts, surtout en matière de réduction de l'anémie chez les femmes en âge de procréer ainsi que le retard de croissance et l'émaciation chez les enfants.

→ Les progrès réalisés par de nombreux pays révèlent que dans l'ensemble, le Programme détaillé de développement de l'agriculture africaine a contribué de manière significative à l'augmentation des investissements publics dans l'agriculture et à la croissance, à la réduction de la pauvreté et à la promotion de la responsabilité mutuelle en Afrique

subsaharienne. Cet élan doit être soutenu par une mise en œuvre efficace des objectifs de la Déclaration de Malabo sur l'agriculture, en l'intégrant au Programme de développement durable à l'horizon 2030 et à la Décennie d'action sur la nutrition.

→ La mise en œuvre efficace des politiques et des plans d'investissement conformes à la Déclaration de Malabo nécessitent un financement adéquat, l'établissement de priorités appropriées et le renforcement des capacités institutionnelles.

→ En Afrique subsaharienne, la majorité des personnes sous-alimentées en 2016 vit dans des pays touchés par des conflits. La prévalence de la sous-alimentation est environ deux fois plus élevée dans les pays touchés par des conflits en situation de crise prolongée que dans les pays qui ne sont pas touchés par des conflits, et généralement, les résultats en matière de nutrition sont plus graves dans ces pays.

→ Un défi majeur pour tous les pays d'Afrique subsaharienne consiste à assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle malgré les défis croissants du changement climatique et de la dégradation de l'environnement. Dans les pays fragiles et dotés d'institutions faibles, une autre dimension s'ajoute à ce défi. Dans ces pays, l'insécurité alimentaire peut être elle-même un facteur qui déclenche ou prolonge les conflits.

→ Les interventions opportunes qui tiennent compte des conflits et qui visent à améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition peuvent contribuer au renforcement de la résilience et au maintien de la paix. Elles auront probablement un impact durable sur le maintien de la paix lorsqu'elles sont mises en œuvre dans le cadre d'un ensemble d'interventions plus large et multisectoriel dans les domaines humanitaire, de développement et en faveur de la paix aux niveaux national, sous-régional et régional.

Dans l'ensemble, des pays ont développé et développent encore des cadres politiques et des plans d'investissement qui sont alignés, ou qu'on cherche à aligner, sur les objectifs de la Déclaration de Malabo et l'ODD 2. Par le biais du PDDAA, les processus politiques sont rendus cohérents et cette initiative a rehaussé le profil de l'agriculture et fortement influencé la politique agricole aux niveaux régional et national. Cependant, les tendances inquiétantes en matière de sous-alimentation soulignent la nécessité d'intensifier les efforts dans le but d'atteindre l'ODD 2 à l'horizon 2030.

Les conflits sont l'une des causes majeures de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition. La plupart des 815 millions de personnes sous-alimentés dans le monde en 2016, – 489 millions de personnes –, vivent

dans des pays en situation de conflit, de violence et de fragilité, la plupart desquels sont en Afrique subsaharienne.

Les effets des conflits sur les moyens d'existence ruraux sont particulièrement graves dans les pays ayant un important secteur rural et agricole, dont la plupart sont en Afrique subsaharienne. Ce bouleversement économique se traduit par une réduction des disponibilités, de l'accès, de la stabilité et de l'utilisation des aliments, c'est-à-dire qu'elle provoque l'insécurité alimentaire et la faim.

Non seulement les conflits entraînent l'insécurité alimentaire, mais l'insécurité alimentaire et la malnutrition peuvent également contribuer à la multiplication des conflits et provoquer des mécontentements,

en particulier dans des situations fragiles de post-conflit. Elles contribuent aussi souvent à la fragilité parce qu'elles affaiblissent les institutions, cet affaiblissement étant l'un des principaux moteurs de la fragilité.

Les conflits sont habituellement complexes et ont un aspect multidimensionnelle; tenir compte de ces complexités, et non seulement de la situation post-conflit, est donc essentiel pour maintenir la paix. Souvent, d'autres chocs surviennent avec les conflits et la résilience des ménages est également nécessaire pour une paix durable. Une fois ces complexités prises en compte, l'on pourra identifier un certain nombre de moyens à travers lesquels l'on peut soutenir la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance, ce qui peut également contribuer à renforcer la résilience face aux conflits et contribuer au maintien de la paix.

